

RÉPERTOIRE CHODENS



Chonchette

Opéra-Bouffe en un acte

DE

G. A. de CAILLAVET et ROBERT de FLERS

MUSIQUE DE

Claude Terrasse

Partition Chant et Piano

Paris, **CHODENS**, Éditeur
30, Boulevard des Capucines, 30

*Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction
réservés pour tous pays,
y compris la Suède,
la Norvège et le
Danemark.*



CHONCHETTE

OPÉRA-BOUFFE EN UN ACTE.

DE

G. A. DE CAILLAVET et ROBERT DE FLERS.

Musique de **CLAUDE TERRASSE.**

Représenté pour la première fois à Paris, au théâtre des Capucines, le 11 Avril 1902

Direction de M^r MORTIER.

DISTRIBUTION

<i>Personnages :</i>	<i>Artistes :</i>
CHONCHETTE, blanchisseuse	M ^{lle} ALICE BONHEUR.
SAINTE-GUILLAUME, vieux cabotin	MM. MAX-DEARLY.
CHARLES, photographe	— LE GALLO.
LE VICOMTE, vieux beau	— DUBOSC.
LE BARON,	— SAIDREAU.

OUVERTURE	?		
1. COUPLETS DE LA BLANCHISSEUSE..... <i>Glissez, glissez,</i>	Chonchette, Charles..... 7		
2. DUETTO	<i>J'sais ça,</i>	Chonchette, Charles..... 14	
3. L'AVENTURE DE TURLURETTE	<i>Il était un' petit' femm',</i>	Chonchette	19
4. AIR SIFFLÉ	<i>Sortie puis sifflet.</i>	Chonchette.....	23
5. LES PARISIENS DE PARIS	<i>Les Parisiens,</i>	Chonchette, Guillaume.....	25
6. MENUET — DUO	<i>Je n'fus pas toujours aussi sage,</i>	Chonchette, Guillaume.....	31
7. VALSE DU BEAU LINGE	<i>Valsez, valsez,</i>	Chonchette, Guillaume.....	38
8. SCÈNE DES ESPRITS	<i>Qu'ouïs-je ?</i>	Ch, le V ^{te} , le B ^{on} , Guill, les Esp.....	48
9. FINAL	<i>Moi, de convoler,</i>	Chonchette.....	61

Pour toute la Musique, la Mise en scène, le droit de Représentations,
s'adresser à M^r CHOUDENS FILS, Editeur-propriétaire de *CHONCHETTE* pour tous pays

CHONCHETTE

Opéra Bouffe en Un Acte

Une petite boutique de blanchisseuse.

Porte au fond, donnant sur la rue. Au fond, linges tendus sur des cordes. A droite, 1^{er} plan, un placard ; à gauche, 1^{er} plan, un autre. A droite, une planche à repasser sur tréteau. A gauche, deux chaises, une petite table. Un peu partout, paquets de linge. Par terre, grand panier, une toilette.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHONCHETTE, seule, repassant.

Glissez, glissez,
Le fer passe et r'passe,
A repasser
La vie se passe.
Glissez, glissez,
Le fer passe et r'passe.
Laissez, laissez,
La vie se passer.

Tout' ma famille,
Pèr', mère et filles,
Fils naturels, brus, beaux-pèr's ou parrains,
Sont blanchisseuses
Ou repasseuses,
Mèm' mon grand oncle est blanchisseus'de fin.

Si la vertueuse
P'tit' blanchisseuse
R'çoit un galant, c'est le fer à la main,
Sans rien entendre,
Elle n'est tendre
Qu'à l'ami dont, dont son cœur est tout plein.
Sur la vile humanité,
Je suis tuyautée ;
Pour garder ses amoureux,
Faut les passer au bleu.

REFRAIN

(Chanté à la cantonade par Charles)

SCÈNE 2^e

CHONCHETTE, CHARLES.

CHARLES, passe la tête à travers la porte et entre en scène en chantant.

L'âme inquiète,
Vers ma Chonchette,
Tout doucement, j'essaie de me glisser ;
Elle est très douce,
Mais j'ai la frousse
Quell' ne m'invite, m'invite à repasser.
Je suis plein d' timidité,
Quoiqu' photographe.

CHONCHETTE, se tournant vers lui en riant.

Je crois que vous méditez
Quéqu' chos' de grafe !

(REFRAIN EN CHŒUR).

CHARLES.

Et ça va bien, mam'zelle Chonchette ?

CHONCHETTE.

Ça va pas mal, monsieur Charles, et vous ?
Y a-t-il du neuf ?

CHARLES.

Mais oui... Y a que j' vous aime.

CHONCHETTE.

C'est déjà vieux, cette histoire-là.

CHARLES.

Moi, ça me paraît tout neuf.

CHONCHETTE.

Enfin, mon bon Charles, voilà trois mois
que vous venez chaque jour m'apporter
votre cœur.

CHARLES.

Je vous apporte aussi à déjeuner. Tenez.
(Il pose un paquet sur la table.)

CHONCHETTE.

Et je mange le déjeuner. Mais je vous prie
de r'emporter le cœur.

CHARLES.

Quelle déception pour un photographe !
J'espérais que mon charme opérerait lui-même,

CHONCHETTE.

Il n'opère pas, voilà tout. Il n'opère pas.
Je me méfie.

CHARLES.

De moi ?

CHONCHETTE.

Non, de moi. Vous, je vous pardonnerais
de faire une bêtise avec moi ; moi, je
m'en voudrais d'en faire une avec vous.

CHARLES.

Ça ne serait pas une bêtise, on ferait ça
très sérieusement.

CHONCHETTE.

Oh! je sais bien que dans ma profession les petites camarades n'ont pas des mœurs en macadam! Moi, je ne sais pas si c'est l'habitude de blanchir, je veux rester propre.

CHARLES.

Alors, c'est non?

CHONCHETTE.

Mettez là vos deux mains, là... pas sur mon linge... Eh bien! c'est oui, pour c' te main-là, et c'est non pour c' te main-là.

CHARLES.

Ah! toujours le même objectif, le mariage.

CHONCHETTE.

Dites donc pas ces gros mots-là: m'épouser, tout simplement.

CHARLES, *avec importance*

Vous savez bien que je ne demanderais qu' ça. Mais c'est difficile. Mon père occupe une grande situation: chef du rayon des bois de lits de fer en cuivre à la Samaritaine. Et puis, je ne comprends pas l'importance que vous attachez à ces détails. Du moment qu'on s'aime, à quoi bon s'épouser? Ah! si on ne s'aimait pas, je comprendrais!

CHONCHETTE.

Tout ça c'est des vieux clichés. Je sais ce qui en est. Vous m'aimez assez pour... parfaitement, mais pas assez pour m'épouser? Eh bien! moi, je vous aime assez pour vous épouser, mais pas assez pour... parfaitement! Voilà.

CHARLES.

Oh! Chonchette, Chonchette!

DUO

CHARLES.

Si vous saviez c' que j' vous aime,
Ça me boulv'ers' le système.

CHONCHETTE.

Je sais ça,

CHARLES.

Votre petit nez m'affole,
Il n'y a qu'un mot: j' vous idole,

CHONCHETTE.

Je sais ça.

CHARLES.

J'en perds ma natur' joviale,
J'en perds ma beauté fatale.

CHONCHETTE.

Je sais ça. (*bis.*)

CHARLES.

Mon cœur est comme une loque;
Jour et nuit, je soliloque.
Vrai, sous pein' d'être baroque
Faut qu' vous soyez réciproque;
Savez-vous aussi ça?

CHONCHETTE.

Non je n' sais pas ça,
Je n' sais pas ça.

ENSEMBLE :

CHONCHETTE.		CHARLES.
Je n' sais pas ça.		El' n' sait pas ça!

— 2 —

CHONCHETTE.

Je suis un' petit' femm' sage
Qui n' march' que pour le mariage.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Le bon motif, mon p' tit père,
Autrement, y a rien à faire.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Or, quelque chos' me sussure
Qu' vos intentions n' sont pas pures.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Par les princip's moi j' dégote
Si l'amour vous asticote
Demandez-moi ma menotte
J' n'écouterai votre anecdote,
Qu'à cette condition-là.
Savez-vous bien ça?

ENSEMBLE :

CHARLES.		CHONCHETTE.
N' parlez pas d' ça.		Parlons de ça.
		Etc.

CHONCHETTE.

Voyez-vous, nous n'en sortirons pas. Déjeunons toujours. (*Elle lui tend un paquet enveloppé dans une toilette de toile verte.*) Otez-donc cette toilette, nous aurons plus de place. (*Il enlève le paquet.*) Oh! comme vous portez bien la toilette! (*Elle s'installe.*)

(Charles ouvre un paquet de provisions qu'il a apporté).

Voilà : y a quatre sous de pain.

CHARLES.

Six sous de frites et quatre sous de brie.

CHONCHETTE (mettant un petit pot de fleurs sur la table.)

Ah ! c'est un vrai garden-party. (Elle sort des assiettes du buffet. Ils se mettent à table). Avez-vous lu le nouveau feuilleton du *Petit Parisien* ? « La Sequestrée du Ministère » ou « Le Viol du Sous-Directeur des Beaux-Arts ? »

CHARLES.

Je croyais qu'il était inviolable ?

CHONCHETTE.

Il l'est dans la journée, mais pas le soir. Ah ! c'est beau ! Y a une maison la nuit, par un orage terrible, habitée par un vieillard orphelin... Et puis sur l'autre rive, il y a une tour où vit une noble famille composée de deux gendres et d'une jeune fille. Et à la fin du premier numéro, elle reconnaît son père dans la femme de chambre. Oh ! c'est beau ! Ça n'a pas l'air de vous intéresser ?

CHARLES.

Non ! Depuis que vous m'avez dit tout à l'heure que si je ne vous épousais pas, vous ne seriez jamais à moi, voyez-vous,... je ne vis plus, je ne dors plus,... je ne mange plus.

CHONCHETTE.

Oui, mais en attendant, vous vous assimilez toutes les frites. Quel godiche vous faites !

CHARLES.

Mais...

CHONCHETTE.

Dame ! sans ça, est-ce que vous n'iriez pas trouver votre père, le bon Samaritain, et est-ce que vous ne lui diriez pas : Je l'aime, il me la faut, je la veux.

CHARLES.

Oh ! mon Dieu, que je suis embêté, que je suis donc embêté.

CHONCHETTE.

Moi, je suis bien tranquille, je suis sûre que malgré vous ça se fera.

CHARLES.

Pourquoi ?

CHONCHETTE.

J'ai été voir une somnambule.

CHARLES.

Vous croyez aux somnambules ?

CHONCHETTE.

Non, mais je crois à ce qu'elles disent.

CHARLES, enjôleur.

Dites donc, j'ai une idée, une bonne idée, puisque vous êtes sûre que ça finira bien, en attendant, on pourrait... pour passer le temps... Vous ne voulez pas?... On s'épouserait après... une autre fois... un dimanche ?

CHONCHETTE.

Ouais ! Je sais comment ça finit, ces histoires-là ! Je m'en vais vous le dire, comment ça finit :

Chanson.

I

Y avait un tout' petit' femme,
Qui prom'nait son état d'âme
Par un soir très caressant
Avec un jeune homm' pressant.
Il disait : Ma Turlurette,
Tu veux pas ? Dis ? Sois pas bête,
Mon rat, mon lézard, mon chou,
Un p'tit brin, rien qu' pour un sou ?
Mais ell' très mince et très blonde,
Restait sal'ment femm' du monde,
Et d'un geste exquis'ment las,
Laisait voir à quel point ça ne la touchait [pas !]

II

Hélas ! à la fin tout passe,
Il faut bien qu' jeuness' se casse,
Et la pauv' petite un soir,
Perdit c' qui n' peut pu s' ravoïr.
Mais quand fut croqué' la pomme,
Voilà qu' le joli jeune homme
Beaucoup moins câlin s' montra,
Puis un beau soir cavala.
Cette histoire très véridique
Montre qu' un' jeun' fill' pratique
Doit avec un zél' spécial
Défendr' les intérêts de son p'tit capital.

CHARLES.

Oh ! je vois bien, vous vous méfiez... Vous avez tort. Je suis un jeune homme très bien, moi... La mère peut y conduire sa fille. Mais qu'est-ce que vous ferez si vous ne m'épousez pas ?

CHONCHETTE.

Qui sait ! j'entrerais peut-être au théâtre. J'ai des relations dans le monde artistique. Je blanchis le chauffeur de M^{lle} Sorel et le maître-d'hôtel de M. Antoine, et je travaille avec un grand acteur... M. Saint-Guillaume.

CHARLES.

Saint-Guillaume! Je le connais un peu. L'autre jour je lui ai demandé l'heure. Il m'a répondu froidement « : Trois heures, et j'ajoute que tout homme qui insulte une femme est un lâche ! »

CHONCHETTE.

Oui, il dit de belles phrases. On ne les comprend pas toujours, mais ça fait joliment de l'effet. Il vient me voir très souvent.

CHARLES, *piqué.*

Ah! mademoiselle connaît des acteurs; eh bien! moi, je connais des actrices. Et même j'en déshabile!

CHONCHETTE.

Où ça?

CHARLES.

Parbleu, à l'atelier, où elles viennent se faire photographier. Même qu'hier il en est venu une -- une belle. -- C'est moi qui l'ai drapée et, comme je ne montrais pas assez de peau, elle m'a dit: « Si vous ne me décolletez pas plus que ça, comment voulez-vous qu'on voie que j'ai du talent. » Eh bien, si vous entrez au théâtre, vous finirez comme ça, malheureuse, dans le luxe et les dentelles! Ah! je vous plains, je vous plains!

CHONCHETTE.

Merci! Eh bien, moi, ça m'irait assez d'être couverte de bijoux, de petits hôtels, et de voitures au mois. Mon rêve, c'est d'avoir des chemises qui coûtent des trois francs...

CHARLES.

Trois francs. Je peux vous payer ça...

CHONCHETTE.

Des trois francs de blanchissage! Et maintenant, fuyez, j'ai un travail excessivement pressé pour la cocotte du premier, M^{lle} Estelle Bonenfant. Une femme très chic. Pour être aimé d'elle, il faut être présenté par deux parrains. Et si le vicomte me trouvait à flâner...

CHARLES.

Quel vicomte?

CHONCHETTE.

Le vicomte Edouard, le monsieur en titre de M^{lle} Estelle. Elle en a d'autres. Ils sont trois ou quatre qui l'aiment comme un seul homme. Mais le vicomte, c'est un type. L'autre jour, il m'a dit que la maison était hantée parce qu'il avait entendu remuer dans les placards. Quelle bonne nature, hein.

CHARLES.

Ne riez pas. Ça existe, les maisons hantées.

CHONCHETTE.

Etes-vous capon!... Allons, adieu. Tenez, voilà pour vous faire penser à moi. (*Elle lui donne un petit bouquet de violettes*). Et maintenant, filez. Mais vous savez, tout de même, vous avez tort de ne pas vous décider, vrai C'est dommage.

CHARLES.

Oh! oui, c'est dommage! A tout à l'heure,

CHONCHETTE.

Dites donc, rapportez-moi du dessert; des éclairs; j'adore ça.

CHARLES.

Entendu. Est-elle gentille! Si j'allais parler à papa. Oui, je vais parler à papa. Je vais d'abord boire un petit verre pour me donner du cœur! A bientôt, mamz'elle Chonchette, à bientôt.

(*Reprise de la valse d'entrée. — La musique continue.*)

SCÈNE 3^e

CHONCHETTE, seule, puis le VICOMTE.

CHONCHETTE.

Il n'osera encore pas parler. Ah! la la, les hommes. C'est l'abomination de la désolation. Pour qu'on soit heureux, faudrait qu'y ait sur la terre ni hommes, ni femmes, ni linge! Oh! Et puis, il arrivera ce qu'il arrivera... Je m'en... (*Air de sifflet*). Ce serait malheureux, tout de même si ça ne s'arrangeait pas. Il est gentil... Pourquoi est-il gentil? Parce qu'il me plaît. — Pourquoi me plaît-il? Parce qu'il est gentil... Alors? Ah! flûte, c'est trop compliqué; ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de... (*Air de sifflet. — On frappe.*) Entrez!

LE VICOMTE.

Mademoiselle.

CHONCHETTE.

Monsieur.

LE VICOMTE.

C'est aujourd'hui vendredi, et comme tous les vendredis, mademoiselle, je viens vous demander la permission d'attendre chez vous...

CHONCHETTE.

Que le baron soit sorti de chez M^{lle} Lucette.

LE VICOMTE.

C'est cela même. A travers la devanture, je puis le voir passer.

CHONCHETTE.

Asseyez-vous, monsieur. J'ai justement du travail pressé.

LE VICOMTE.

Faites donc.

CHONCHETTE.

Monsieur le vicomte...

LE VICOMTE.

Mademoiselle ?

CHONCHETTE.

Puis-je vous poser une question ?

LE VICOMTE.

Posez.

CHONCHETTE.

C'est bien vous qui êtes... le monsieur, enfin, le monsieur respectable de M^{lle} Lucette.

LE VICOMTE.

Vous voulez dire le monsieur sérieux.

CHONCHETTE.

Je n'osais pas le dire. Enfin, c'est toujours à vous qu'on me dit de présenter mes petites notes.

LE VICOMTE.

En effet.

CHONCHETTE.

Au contraire, votre... comment dirais-je, enfin... le baron.

LE VICOMTE.

Mon collègue, eh bien ?

CHONCHETTE.

Eh bien, je crois qu'il ne participe en aucune façon aux dépenses de... enfin, de la communauté.

LE VICOMTE, *se levant.*

Bien entendu, mademoiselle, je ne le souffrirais pas. C'est moi, moi seul, qui subviens aux besoins de M^{lle} Estelle. Elle n'accepterait pas un sou d'un autre que moi. C'est une femme désintéressée.

CHONCHETTE.

Alors, comment est-ce vous qui attendez, qui faites le pied de grue... Oh ! pardon... enfin qui croquez le marmot, tant que le baron est là-haut ? Cette conduite renverse toutes mes idées sur l'amour.

LE VICOMTE.

Vous allez comprendre. J'ai eu une jeunesse studieuse, j'ai reçu d'excellents principes chez les bons pères et je les ai oubliés chez les bonnes filles. J'ai été adoré des femmes, je n'avais pas le sou, je me moquais d'elle. Je suis devenu très riche, elles se sont moquées de moi. Alors, j'ai voulu à tout prix me rendre l'illusion d'autrefois. J'ai cherché une femme qui voulait bien me traiter comme le petit jeune homme que j'ai été jadis. Quoique étant celui qui peut parler en maître, j'ai voulu être encore celui qu'on flanque à la porte, qu'on jette dans l'escalier de service, qu'on étouffe dans les chers placards... Voyez quel avantage d'amour-propre j'en retire : Lorsque Estelle a un caprice, — il faut bien qu'elle en ait, n'est-ce pas, elle ne peut pas être ridicule, — ce n'est pas moi qu'elle trompe avec l'autre c'est l'autre qu'elle trompe avec moi. Voilà pourquoi j'attends la sortie du baron. C'est un homme de tact. Nous nous évitons. Il est fort bien élevé et fait des visites à ma femme.

CHONCHETTE.

Ah ! vous le connaissez ?

LE VICOMTE.

Non. De vue seulement. Je le regrette, car il est étonnamment sympathique. Mais, vous comprenez, dans la situation où nous sommes, il nous est difficile de nous présenter l'un à l'autre. Ah ! il m'est bien sympathique.

CHONCHETTE.

Ah ! ben vrai, vous êtes un bon vieux, un fameux vieux. Ah ! voilà un bon vieux ! Alors, vrai, vous le monsieur sérieux, vous vous cachez dans les armoires, et c'est l'autre, l'amant de cœur, qui est comme chez lui ?

LE VICOMTE.

Et qui a la clef.

CHONCHETTE.

Oh ! ben, vous en avez du vice !

LE VICOMTE.

C'est tout ce qui me reste.

CHONCHETTE.

Et est-ce qu'elle est au moins gentille avec vous, mademoiselle Estelle ? Ah ! elle a du bien beau linge.

LE VICOMTE.

C'est ma coquetterie.

CHONCHETTE.

Elle doit être joliment exigeante.

LE VICOMTE.

Non, elle se contente du strict superflu.

LE VICOMTE, *qui s'est levé.*

Chut ! (*Il regarde par la porte.*) Le voilà, c'est lui, il descend. Il a bonne mine. Comme il a l'air sympathique, cet animal-là ! Au revoir, petite, Estelle m'attend.

(Il sort.)

CHONCHETTE.

Y aura pas de temps de perdu. Ah ! quel bon vieux ! En voilà un bon vieux ! Au revoir, monsieur. Ça se trouve bien, voilà mon professeur !

(Entre Saint-Guillaume, vieux cabot. Très décati, mais de l'allure. Il est vêtu d'un vieil ulster à col de fourrure râpée. Chapeau à grands bords. Décoration multicolore.)

SCÈNE 4^e

SAINT-GUILLAUME, CHONCHETTE.

SAINT-GUILLAUME.

Je te salue, petite, dont l'aurore en passant a baisé les cheveux.

CHONCHETTE.

Oh ! vous êtes trop aimable ! Bonjour, monsieur Guillaume.

SAINT-GUILLAUME.

Le cachet de ma leçon. On paie d'avance. *(Il l'embrasse.)*

CHONCHETTE.

Voilà.

SAINT-GUILLAUME.

Tu as toujours envie de faire du théâtre ? Oui ?.. Alors, allons-y ! A nous deux monsieur le comte...

CHONCHETTE.

Un instant... Laissez-moi finir d'arranger mon panier. Je dois rapporter tout ça, avant deux heures. Aidez-moi ! Prenez les épingles !

(Ils font le panier et elle épingle des étiquettes sur les paquets de linge.)

SAINT-GUILLAUME.

Il y en a beaucoup.

CHONCHETTE.

Oh ! j'en ai pour les femmes les plus chics de Paris... Là... La comtesse de Santa-Maria-los-Fuegos... la baronne de Poutchikoff... la duchesse de Rio-Manascès... madame Cocoricopoulo... Lady Hupson...

SAINT-GUILLAUME.

Ah ça, tu blanchis donc la tour de Babel ?

CHONCHETTE.

Mais pas du tout, tout ça, c'est des parisiennes... Vous n'êtes pas au courant.

CHONCHETTE.

Les Parisiens sont des gens

Intelligents

Nés à Madère,

A Buenos-Ayres,

A Bilbao,

Toulouse, Yeddo,

A Manches'er,

A Santander,

Dans l'Hinterland,

Ou Old England,

Au Sahara,

Au mont-Ida,

Dans la Finlande,

La belle Irlande,

A Péterhof,

Dans le lac de Côme ou dans la mer d'Azof,

Ils arriv' de Cantorbéry,

De Tripoli

Ou du Chili,

Du Gévaudan

Ou d'Astrakan

De Bresse, de Grèce,

Tra los Montes,

De Béthanie,

De Numidie,

D'Fontarabie,

Même de Neuilly,

Quand il n'arrive pas d' Biribi,

Les Parisiens de Paris !

Tous y viennent chercher la joie,

Les frissons, les chansons, les soies,

Les caresses et les désirs,

C'est Paris qui fournit au monde

Les chiffons, les petites femm's blondes

Et la manière de s'en servir !

REPRISE DU REFRAIN ENSEMBLE.

CHONCHETTE.

Et maintenant, travaillons... Ça ne vous ennuie pas ?

SAINT-GUILLAUME.

Certes, non ! Ça me rappelle ma jeunesse, le théâtre, mes succès... le temps où je jouais « Les Pirates de la Savane » devant un parterre de rois.

CHONCHETTE.

Où ça ?

SAINT-GUILLAUME.

A Libourne !.. La Gascogne était heureuse !

CHONCHETTE.

Y avait des rois, à Libourne ?

SAINT-GUILLAUME.

Enfin, il y avait le sous-préfet, le percepteur... un capitaine d'habillement qui avait fait la campagne du Mexique, et un inspecteur des douanes... C'était magnifique ! Je leur ai fichu là une émotion dont on parle encore ! Une autre fois, à Montmorillon, j'ai récité trois monologues comiques. C'était sublime. Au troisième toute la salle pleurait.

CHONCHETTE, *s'asseyant sur la table les pieds sur la chaise.*

Vous avez été un grand acteur, monsieur Guillaume ?

SAINT-GUILLAUME.

Certes, j'ai été le premier à comprendre qu'Hamlet est un rôle comique... Mais j'étais en avance sur mon époque, et je suis devenu impopulaire : les autres ont grandi, moi...

CHONCHETTE.

Pauvre ami !

SAINT-GUILLAUME.

Heureusement que j'ai toujours eu pour moi les femmes. Ainsi, quand je jouais le « Duc de Richelieu », j'ai reçu trois demandes de rendez-vous dans la même soirée.

CHONCHETTE.

Et vous y êtes allé ?

SAINT-GUILLAUME.

Oui.

CHONCHETTE.

Aux trois ?

SAINT-GUILLAUME.

Oui. Seulement, les trois fois, j'ai trouvé la même femme.

CHONCHETTE.

Ah !

SAINT-GUILLAUME.

C'était la femme du souffleur.

CHONCHETTE.

Elle était bien ?

SAINT-GUILLAUME, *avec amour.*

Non, elle était laide... mais elle n'avait jamais été jolie, alors elle ne regrettait rien.

CHONCHETTE.

Et le souffleur, qu'est-ce qu'il disait de ça ?

SAINT-GUILLAUME.

Il ne disait rien, il soufflait... (*Se levant avec violence.*) Oh ! c'était une noble tête de vieillard et l'assassin la revit bien des fois dans ses rêves.

CHONCHETTE.

Vous l'avez assassiné ?

SAINT-GUILLAUME.

Moi ! mais non, je dis ça pour la beauté du geste. C'est ce que nous appelons la ligne au théâtre. (*Il se drape avec majesté.*)

CHONCHETTE.

Oh ! bien !

SAINT-GUILLAUME, *levé.*

Allons ! travaillons !... Après ça, nous casserons une croûte.

CHONCHETTE.

Vous n'avez pas déjeuné ?

SAINT-GUILLAUME.

Non, pas depuis hier... Je n'y ai pas songé...

*Je trompe l'estomac et le cœur tour à tour ;
J'ai l'odeur du souper et l'ombre de l'amour !*

CHONCHETTE.

Pauvre monsieur Guillaume ! Et je n'ai rien là ! Heureusement Charles m'a promis tout à l'heure de rapporter des gâteaux. Ce sera pour vous.

SAINT-GUILLAUME, *vibrant.*

Chère tête blonde qui jette dans ma prison un rayon de lumière et d'espoir !

CHONCHETTE, *levée.*

Ah ! comme vous dites de jolies choses ! Comme vous deviez être beau quand vous jouiez !

SAINT-GUILLAUME.

J'étais chiffonné, voilà tout ! Oui, j'ai fait trembler les salles, hurler les fauteuils, pleurer les lustres. J'ai été ténor, baryton, père noble, régisseur général, premier comique, horreur ! j'ai été duègne. La dernière fois que je me suis montré au public, c'était dans une exhibition de cirque... Quelle pitié ! J'avais trouvé une assez bonne place de géant. J'avais tant de conviction que j'arrivais à me persuader que j'étais immense. Eh bien ! ça ne suffisait pas au public ! En passant auprès de moi, on disait souvent au barnum : Qu'est-ce qu'il a donc, votre géant ? il est tout petit. — Et le barnum de répondre : Que voulez-vous, il y a des jours où il n'est pas en train. N'importe,

ce qui m'a toujours soutenu, vois-tu, c'est que j'avais le feu sacré... L'as-tu, toi, le feu sacré?... J'ai peur que non !

CHONCHETTE.

Si, seulement voilà ! En ce moment, je suis à un tournant de mon histoire. Ou je me déciderai à faire du théâtre et tout ce qui s'ensuit. Et, ma foi, ça ne me déplaît pas, ou bien j'épouserai mon petit Charles.

SAINT-GUILLEUME.

Ah ! oui, le chevalier qui rôde aux alentours ?

CHONCHETTE.

Il faut que je me décide. J'ai vingt ans !

SAINT-GUILLEUME.

Et tu en ignores l'usage.

CHONCHETTE.

Enfin, j'hésite. Il y a deux routes à suivre : la mauvaise et la bonne... Seulement, la mauvaise a joliment du bon !... Qu'est-ce que vous me conseillez, vous ?

SAINT-GUILLEUME.

Un conseil, c'est bien grave ! Tout ce que je puis te dire, c'est de te méfier de l'amour.

CHONCHETTE.

Pourquoi ?

SAINT-GUILLEUME.

Parce qu'on ne fait jamais que des bêtises, quand on est amoureux.

CHONCHETTE.

Vous avez toujours été de cet avis-là ?

SAINT-GUILLEUME.

Oh ! évidemment, non !

Menuet.

Je n'fus pas toujours aussi sage,
Entre deux vins, un soir d'août,
J'm'épris d'un' dame entre deux âges
Rencontrée entre chien et loup.

Timid'ment,
Tout tremblant,

Je lui dis : ma chère,

Y a-t-il, y a-t-il quelque chose à faire ?

Ell' très digne,

Fit un signe,

Qui, de façon claire,

Signifiait

Qu'y avait

Quelque chose à faire !

Vous devinez c' qui s'ensuivit,

Mais, hélas ! j'en fus bien puni,

Car rien que d'y penser, je tremble,

Nous restâm's dix huit ans ensemble !

Je t'ai dit adieu, maintenant.

O funeste côte d'Adam,

Fait' pour la perte des hommes,

Et qui te mit toi-même aux pommes !

O grand auteur de toutes choses.

Fini, les femm's. Bonsoir, les roses.

Je vais r'layer, mon créateur !

Mon pauvre cœur.

Il est rasé,

N'y touche plus, il est brisé.

CHONCHETTE,

Bah ! maintenant, les pommes sont frites,

Les filles d'Eve qu'on invite,

Les croqu'nt toujours

Avec amour !

Et c'est la petit' côté d'Adam

Qui mèn' le mond' tambour battant.

SAINT-GUILLEUME.

Ne t'emballe pas, mon bijou,

Moi, vois-tu, j'ai tâté de tout.

Et je conclus : gare au béguin.

L'amour. hélas, c'est moitié figue,

Moitié figue et moitié raisin.

ENSEMBLE, *en faisant un pas de menuet.*

SAINT-GUILLEUME.

Voilà comment l'on devient sage.

Pour avoir, un beau soir d'août,

Aimé un' dame entre deux âges,

Rencontrée entre chien et loup.

CHONCHETTE.

Oui, mais moi, pour être aussi sage,

Je n'ai pas, comm' vous, un soir d'août,

Aimé un' dame entre deux âges,

Rencontrée entre chien et loup.

(*Révérence*).

CHONCHETTE.

Oh ! mais, vous êtes encore leste, M. Saint-Guillaume.

SAINT-GUILLEUME.

Oui. Quand je jouais Job dans les *Burgraves*, j'avais introduit un petit menuet, ça égayait.

CHONCHETTE.

Ah ! vous avez beau dire, l'amour n'est pas si effrayant que ça ! Et puis, je suis brave... j'ai pas peur !

SAINT-GUILLEUME.

Tu l'aimes donc bien, ton Roméo, ton Antony, ton Armand Duval, ton fils de Coralie, enfin ton jeune premier ?

CHONCHETTE.

Je crois que oui ?

SAINT-GUILLAUME.

Alors, vas-y, ma fille, il ne faut jamais empêcher les gens de se jeter à l'eau. Epouse-le, si ça te chante.

CHONCHETTE.

C'est que, voilà ! Il faut que vous me promettiez de m'aider.

SAINT-GUILLAUME.

Préparer un dénouement, ménager la catastrophe... je nage là-dedans comme un poison dans l'eau de Seine. Jamais l'innocence persécutée n'est venue pleurer sur ce sein, sans y trouver la main qui punit le traître. (*Il salue le public.*) Expose-moi les premiers actes.

CHONCHETTE.

Eh bien, voilà !... Charles m'aime, seulement, il a peur de sa famille... il ne se décide pas...

SAINT-GUILLAUME.

C'est ta faute.

CHONCHETTE, *se levant.*

Comment, ma faute ?

SAINT-GUILLAUME.

Tu ne sais pas t'y prendre. Voyons, est-ce qu'il te connaît d'autres amoureux ?

CHONCHETTE.

J'en ai pas. Et puis, il serait furieux.

SAINT-GUILLAUME, *crescendo.*

Enfant !... Enfant !... Enfant !...
*Quoi, tu n'es donc jamais, ô chère tête blonde,
Descendue à pas lents dans ce cloaque
[immonde]
Que l'on nomme le cœur humain ?*

CHONCHETTE.

Non.

SAINT-GUILLAUME.

Tu n'as donc jamais joué la Visite des noces ?

CHONCHETTE.

Non.

SAINT-GUILLAUME.

Un homme n'aime pas une femme qu'il est seul à aimer... (*Avec violence.*) Otez à l'amour la jalousie, la vanité et l'amour-propre... Qu'est-ce qui reste, mon Dieu, qu'est-ce qui reste !

CHONCHETTE.

Alors, d'après vous, il faudrait prendre des amants, pour trouver un mari ?

SAINT-GUILLAUME.

Naturellement ! Comment veux-tu, sans ça ?... En tout cas, il faut faire semblant.

CHONCHETTE.

Jouer la comédie, c'est trop compliqué.

SAINT-GUILLAUME.

Mais la vie tout entière n'est qu'une mauvaise comédie qu'on sifflerait si on ne jouait pas dedans.

(*On entend sonner deux heures.*)

CHONCHETTE.

Ah ! mon Dieu, deux heures ! Je vais être en retard ! (*Elle prend son panier.*) Aidez-moi à ranger tout cela, voulez-vous ?

SAINT-GUILLAUME.

Volontiers ! Rangeons ces lingeries, frivole arsenal de la beauté ! Plaçons en ordre ces armes défensives et surtout offensives. Eh portent-ils de la toile, ces gens-là, en portent-ils !... Il est vrai que s'il n'y avait pas le linge, qu'est-ce qui distinguerait l'homme du singe ?

(*Sous prétexte d'aider Chonchette, il jette en l'air tous les linges qu'il trouve sur la table.*)

ENSEMBLE :

Valsez, valsez,
Beau linge,
Valsez !

SAINT-GUILLAUME, *seul.*

Caleçons
Et jupons,
Vieux torchons,
Valsez !

Broderies,
Lingeries,
Bonnet'ries,
Valsez !

Cascatelles
De dentelles
Qui ruissellent
Valsez !

Chemisettes
Collerettes,
Et bavettes,
Valsez !

De son puits,
Qu'étoila la nuit,
Toute blonde,

Voici que renaît au monde,
Dans sa royale nudité,
Madame la Vérité !

Couplets.

SAINT-GUILLAUME.

I

Pour moi, qui suis vieux philosophe,
Contempteur des réalités,
J'aime parmi ces bouts d'étoffe
A mépriser l'humanité.
Doux pantalons, fines chemises,
Cache-corsets fleurant l'amour,
Si quelque fou de vous se grise,
C'est pour un jour !

CHONCHETTE.

On dit : Tranquille comme batiste,
Que les proverbes sont menteurs.
Tenez, en celle-ci, persistent
De voluptueuses odeurs,
Reniflez ce coton pudique (*elle lui tend
un bonnet de coton*),
Témoin discret d'oisives nuits...

SAINT-GUILLAUME.

Il sent l'armoire et la boutique,
Parfums d'ennui !

REFRAIN DE LA VALSE, *pendant lequel Saint-Guillaume danse la valse renversée avec un peignoir de batiste.*

SAINT-GUILLAUME.

Oh ! le singulier voisinage
De ces oripeaux indiscrets,
Qui vont laisser au blanchissage,
Vils ou charmants, tous leurs secrets.
Béguins de vieille, colerettes,
Petits mouchoirs pour faux chagrin,
Bas de vicair', jupe de grisette,
Tout l'genre humain !

CHONCHETTE, *prenant une grosse chemise sans ornement.*

Toi, ta propriétaire est prude.
Ou ses épaules sans beauté,
La tienne s'appelle Gertrude
Et croupit dans la chasteté.

SAINT-GUILLAUME, *humant une chemise couverte de dentelles.*

Quant à toi, linon doux et tendre,
Il vaut mieux ne pas t'écouter,
J'aurais trop d' plaisir à t'entendre
Tout raconter !

(*Refrain ensemble*).

CHONCHETTE (*remontant son panier au bras*).

Adieu ! Soyez gentil, gardez la boutique.
Et si Charles venait, recevez-le, n'est-ce pas ? (*Elle sort.*)

SAINT-GUILLAUME.

Sois tranquille, je ferai bonne garde ! (*Il va à la porte et crie :*) Baissez ! a herse, le-

vez le pont-levis ! Archers du palais, veillez !

(*Il redescend, aperçoit au mur un portrait quelconque de vieille dame et le désigne d'un geste noble*) :

Celui-ci c'est l'ainé, le géant des batailles,
Son gantelet de fer irait mal à nos tailles,
C'est lui qui répondit au roi d'un ton glacé :
Pourquoi les timbaliers sont-ils toujours
[passés ?]
Donne-lui tout de même à boire, dit mon
[père...]

(*Il remonte la table et dégage la scène*).
Cristi, que j'ai faim ! Eh quoi ? qui vient ici ?
Enfer et damnation ! Un personnage accessible.

SCÈNE 5^e.

GUILLAUME, LE VICOMTE EDOUARD.

(*Le vicomte entre en courant*).

SAINT-GUILLAUME.

Que désire cette panne ?

LE VICOMTE.

Cristi ! que j'ai faim ! Cachez-moi, monsieur, cachez-moi, Je suis le monsieur sérieux de mademoiselle Bonenfant. Je devais déjeuner avec elle. Au moment où nous nous mettions à table, une clé a tourné dans la serrure. C'était le baron Kirch, monsieur, l'amant de cœur. Il ne m'a pas vu.

SAINT-GUILLAUME.

Quel drame ! C'est affreux !

LE VICOMTE.

Mais non, c'est exquis ! Je me suis sauvé par le monte-plats, j'ai perdu mon chapeau, j'ai renversé la femme de chambre... Je n'avais plus que quarante ans, monsieur, plus que quarante ans... J'ai passé par la lingerie, le corridor, l'office... j'ai trébuché dans un sac de coke, je suis entré dans une armoire à confitures... je suis tombé dans la baignoire... Je n'avais plus que trente ans, monsieur, plus que trente ans !... J'ai été engueulé par la cuisinière, elle m'a bourré de coups de poing, jeté dans l'escalier, elle m'a traité de galapiat, de chameau, de souteneur... Je n'ai plus que vingt ans, monsieur, plus que vingt ans !

SAINT-GUILLAUME.

Oh la la ! comme il rajeunit !

LE VICOMTE (*courant en scène*).

Je ne veux pas que le baron me voie. Il ignore que j'étais là, cachez-moi !... monsieur, cachez-moi !

SAINT-GUILLAUME (*même jeu*).

Où ça ? Où ça ?

LE VICOMTE, *ouvrant l'armoire de droite*.

Ici! ici!... Cristi! que j'ai faim! (*Il disparaît.*)

SCÈNE 6^e.

SAINT-GUILLAUME, *puis* LE BARON.

SAINT-GUILLAUME, *fermant l'armoire*.

Seigneur, soyez sans crainte,

Cette cabane étroite et seule au bord des
[flots,]
Etouffe l'agonie, absorbe les sanglots!

LE VICOMTE, *passant la tête*.

Vous dites, monsieur ?

SAINT-GUILLAUME.

Ça ne vous regarde pas. C'est une réplique à moi. (*Avec enthousiasme.*) Bien joué, Lagardère! A vous la première manche! A qui la deuxième ?

LE BARON, *entrant en courant*.

Cristi! que j'ai faim! Cachez-moi, monsieur, cachez-moi! Je suis l'amant de cœur de M^{lle} Bonenfant. (*Il salue.*) Je l'ai quittée tout à l'heure, pour aller déjeuner. Au restaurant, je m'aperçois que j'ai laissé mon portefeuille chez elle. Je reviens, j'entre, je vois un homme à table... C'était le vicomte, le monsieur sérieux de M^{lle} Bonenfant. Il ne m'a pas vu.

SAINT-GUILLAUME.

Autre drame. C'est exquis.

LE BARON.

Mais non, c'est affreux! Quel besoin avais-je d'aller rechercher mon portefeuille? Il n'y avait plus rien dedans. Ce matin, il y avait dix mille francs. Non pas que je donne de l'argent à Es'elle. Je suis l'amant de cœur, monsieur... (*Il salue.*) Elle n'accepterait pas un sou de moi... Mais, par hasard, elle a eu besoin de sept francs pour la fleuriste. J'ai tiré mon portefeuille. Elle a pris mille francs parce qu'elle n'avait pas de monnaie... J'adore Estelle, monsieur... c'est une femme absolument désintéressée... Je suis l'amant de cœur... (*Il salue.*) Nous sommes le 15 juin, le facteur est passé pour ses étrennes. Elle a l'habitude de lui donner vingt francs; elle est généreuse. J'ai tiré mon portefeuille. Elle a bien voulu y prendre trois mille francs. Elle m'aime autant que je l'aime, monsieur, et elle n'attache aucune importance à l'argent... Je suis l'amant de cœur... (*Il salue.*) Mais elle a eu besoin d'un timbre de vingt-cinq centimes pour l'étran-

ger. J'ai tiré mon portefeuille, elle a pris les six mille francs qui restaient, pour faire un compte rond... Je ne veux pas que le vicomte me voie sortir. Je suis l'amant de cœur. (*Il salue.*) Cachez-moi, monsieur, cachez-moi! (*Il court en scène*)

SAINT-GUILLAUME.

Pas là, pas là!

LE BARON, *courant en scène et ouvrant l'armoire de gauche*.

Ici! Ici!... Cristi que j'ai faim!
(*Il disparaît.*)

SAINT-GUILLAUME, *resté seul remonte à la porte. l'ouvre, agite une tête, et imite les grondements du tonnerre.*

Ça se corse! Quelle belle nuit pour une orgie à la tour... L'orage gronde!... Ciel! voilà Gautier d'Aulnay! Dans une situation pareille, qu'aurais-tu fait, d'Ennery?... Ceci!... Et il se cache! (*il se précipite derrière les linges étendus au fond, en disant*): Cristi, que j'ai faim!

SCÈNE 7^e.

CHARLES, SAINT-GUILLAUME, LE BARON,
LE VICOMTE, (*ces trois derniers cachés.*)

(*On entend Charles chanter dehors, puis il rentre. Il titube légèrement et a la voix pâteuse. Il a un petit paquet qu'il dépose au fond en entrant.*)

CHARLES.

Je suis un peu, un tout petit peu, un tout petit petit peu bu!... Ça se voit pas; seulement, je ne trouve pas encore tout à fait mes tous mots... Y a pas à dire, je suis un peu... un peu... (*il cherche*).

SAINT-GUILLAUME, *caché*.

Gris!

CHARLES, *étonné*.

Hein! je croyais pas l'être tant que ça!... Voilà d'où ça vient... J'étais tout sens... (*Il cherche*)

SAINT-GUILLAUME *idem*.

D'ssus d'ssous!

CHARLES.

Merci!... Alors, j'ai bu cinq petits...

SAINT-GUILLAUME, *idem*.

Verres.

LE VICOMTE, *idem*.

Verres.

CHARLES.

Ah! j'entends double!... J'ai donc bu cinq petits verres de...

LE VICOMTE.
Cognac !

LE BARON.
Rhum !

SAINT-GUILLAUME.
Cassis !

CHARLES.
Mais non, pas tant que ça ! Oh ! non ! j'suis t'y gris ! Cinq petits verres d'anisette, pour avoir le courage d'aller parler à papa. Seulement, au moment où j'ai eu enfin le courage, je pouvais plus parler.. Décidément, j'suis un...

LE VICOMTE.
Ivrogne !

LE BARON.
Pochard !

SAINT-GUILLAUME.
Poivrot !

CHARLES.
Mais non ! mais non !... Ah ! zut ! v'là que j' m'engueule... Je veux dire j' suis un type qu'a pas d' chance... Ce qui me faudrait pour sortir de là, c'est du cal... du cal... du cal... quoi ? du cal...

LE VICOMTE.
Calicot !

CHARLES.
Mais non !

LE BARON.
Caleçon !

CHARLES.
Non.

SAINT-GUILLAUME.
Caligula !

CHARLES.
Non, du cal...

LE VICOMTE.
Calorifère !

CHARLES.
Zut !

LE BARON.
Calvados !

CHARLES.
Non !

SAINT-GUILLAUME.
Californie !

CHARLES.
Nom de nom de nom ! du cal...

LE VICOMTE.
Calypso !

CHARLES.
Crelotte ! du cal...

LE BARON.
Calcutta.

CHARLES.
Bougre ! du cal...

SAINT-GUILLAUME
Du calomel !

CHARLES.
Ben, zut !.. J'en trouve des mots, maintenant !.. Non, ce que j'en trouve ! Tu parles que je l'ai, le vocabulaire... Ah ! du calme !.. Il me faudrait du calme.., Ah ! ça va mieux ! (*il se verse un verre d'eau*) Je me reprends... Qu'est-ce j'ai donc ?.. Parbleu ! j'ai faim ! J'ai presque pas déjeuné, de ces émotions... Justement... (*Il montre son paquet*) J'ai apporté à Chonchette une petite chatte-rie... Trois éclairs... Elle adore ça,.. Si elle était là, j'en mangerais bien un,.. Oh ! j'y tiens plus !
(*Il prend le paquet, pose une assiette sur la table, met dessus un éclair et reporte le paquet au fond. Pendant ce temps le vicomte entr'ouvre son armoire.*)

LE VICOMTE.
Oh ! tant pis ! j'ai trop faim ! (*Il prend l'éclair et disparaît.*)

CHARLES revient, ne voit rien, écarquille les yeux.
Ça c'est plus fort que de jouer au trou ! J'aurais bien juré... C't'épatant, ça, c't'épatant !.. Faut que je l'aie mangé sans m'en apercevoir ! J'ai encore faim !
(*Il retourne prendre le paquet, même jeu.*)

LE BARON, ouvrant la porte de son placard.
Je n'en peut plus ! Je défaille ! (*Il prend l'éclair et disparaît.*)

CHARLES revenant et voyant l'assiette vide.
Oh !.. Y s'passe quéqu' chose d'extraordinaire ! Je ne suis pas rassuré... Ces éclairs... c'est la foudre !.. Oh ! j'en aurai pas le dernier mot tout de même ! (*Il va prendre le troisième et le pose avec autorité sur la table.*) Toi, j' te mangerai tu sais, j' te mangerai !

LE VICOMTE et LE BARON dans l'armoire.
Non !

CHARLES épouvanté se retourne.
Pendant ce temps Saint-Guillaume prend l'éclair et l'avale. Charles revient en avant.

CHARLES.
Oh !

ENSEMBLE :

(*Trémolo à l'orchestre. Il défaille.*)
Les 3 hommes cachés, poussent une longue plainte.

Oooh !

CHARLES.

Qu'ouïs-je ? Qu'entends-je ?

LES VOIX.

Ouh !

CHARLES.

Que tout cela est donc étrange.

LES VOIX.

Ouh !

CHARLES.

Anormal
Et phénoménal !

LES VOIX.

Anormal
Et phénoménal !

LES VOIX.

Vers cett' demeure pure et virginale
Des lointaines cavernes infernales,
Plus loin que l'Odéon,
D'un bond [nous arrivons] (*ter*).

Des abîmes profonds où les bons anges,
Et les sales démons le nez se mangent
Et se collent des pochons
Et de célestes gnons,
Nous arrivons (*quater*).

CHARLES, *défaillant*.

D'émoi,
D'effroi,
Je suis tout froid.
Ma terreur croît
Et mon sang froid
Décroît.

LE VICOMTE, *ouvrant sa porte*

Nous gîtons sous l'Etna,
Le Vésuv' l'Ararat
Et sous le panorama
De Charybde et Sylla.

Tous.

Tra la la (*ter*)LE BARON, *même jeu*.

Sous le noir Kamchatka
Le modeste Jura
Allah macarona,
En v'là assez comm' çà.

Tous

Tra la la (*ter*)SAINT-GUILLAUME, *même jeu*.

Y'a qu'sous ce propre à rien,
Ce sacré nom d'un chien
De p'tit Mont-Valérien,
Qu'y a absolument rien.

Tous.

Rien de rien.

CHARLES.

J'y suis,
Ce sont les esprits,
Qui hantent la maison !

LES VOIX.

Et zon, zon, zon !

CHARLES.

La sueur glace mon front !

LES VOIX.

Petit patapon ! (*bis*)CHARLES, *tremblant*.

Qu'est-ce que c'est que çà ?

LE VICOMTE, *apparaissant*.

Simulons la folie... (*Il chante avec une gaieté folle*) :

Y avait une andalouse
Demeurant au Tonkin.
Était d'humeur jalouse,
Aimait un fantassin.

Tous.

Rien n'est flatteur pour un pays,
Comme d'avoir de bell's colonies !

LE BARON, *apparaissant*.

Un jour sur un écueil,
Elle se mit à pleurer...
Elle était en grand deuil,
Son bail venait d'expirer !

Tous.

Rien n'est flatteur pour un pays,
Comm' d'avoir de belles colonies !

SAINT-GUILLAUME, *apparaissant, drapé dans des linges*.

Ça prouve que l'espérance
Est mère du succès,
Et que toujours en France,
Y aura des Français !

Tous.

Rien n'est flatteur pour un pays,
Etc...

(Danse générale à laquelle Charles affolé prend part. Il finit par tomber par terre.)

SAINT-GUILLAUME, LE BARON, LE VICOMTE.

Après cet incident tout accessoire
Nous rentrons au fin fond de nos armoires,
Oui, nous y retournons,
Nous y réintégrons,
Nous retournons (*quater*)
D'un bond.

(*Tous les trois rentrent dans leurs cachettes.*)

CHARLES, *par terre.*

Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ces gens-là ?

SCÈNE 8^e.

LES MÊMES, CHONCHETTE.

(*On entend Chonchette siffler au dehors. Elle apparaît.*)

CHARLES, *terrifié.*

Ah! Chonchette!

CHONCHETTE.

Quoi!

CHARLES, *montrant les armoires.*

Là! là! là!

CHONCHETTE, *va ouvrir la première.*

Oh!

LE VICOMTE, *sortant et saluant.*

Mademoiselle!

CHONCHETTE, *va ouvrir l'autre.*

Oh!

LE BARON, *sort et salue.*

Mademoiselle!

CHONCHETTE.

Messieurs, me direz-vous ce que vous faîtes ici ?

LE VICOMTE ET LE BARON.

Mais, parbleu! j'étais venu pour... (*Ils s'aperçoivent.*) Ciel!... Lui!...

CHONCHETTE.

Eh bien ?

LE VICOMTE ET LE BARON, *à Chonchette.*

Pour vous!

CHONCHETTE.

Pour moi!... Mais pas du tout!

CHARLES.

Oh!

GUILLAUME, *sortant de sa cachette. Bas.*

Bécasse, tais-toi donc!

LE VICOMTE ET LE BARON, *se saluant.*

Monsieur!... monsieur!... enchanté! Permettez-moi de vous dire que vous m'êtes très sympathique!
(*Ils gagnent à gauche.*)

CHARLES, *furieux.*

Trois hommes chez vous, pour vous!... Ah! elle est raide!

SAINT-GUILLAUME.

Cristi, comment les faire sortir? Ah! (*il au baron et au vicomte*) J'espère, messieurs, que vous n'oublierez pas que vous n'êtes que des personnages épisodiques et que nous crevons de faim!

LE VICOMTE.

Compris, monsieur. (*Il sort avec le baron.*)

CHARLES, *piétinant.*

Trois hommes!... Ce que j'étais bête!... Ah! la, la! je m'en vais! (*il sort un instant.*)

CHONCHETTE, *voulant courir après lui.*

Mais...

SAINT-GUILLAUME, *l'arrêtant, bas.*

Veux-tu te faire!... Tu veux qu'il t'épouse?

CHONCHETTE.

Oh! oui.

SAINT-GUILLAUME.

Eh bien, regarde-moi et réponds-lui ce que je te dirai...

CHARLES, *revenant.*

Oui, je m'en vais, et pour ne plus revenir! Ça vous est égal?

GUILLAUME, *bas à Chonchette.*

Dis oui...

CHONCHETTE.

Oui.

CHARLES.

C'est charmant! Étais-je assez bête. Et quand je serai parti, vous ne me regretterez pas.

(*SAINT-GUILLAUME fait signe à Chonchette de dire: non.*)

CHONCHETTE.

Non.

CHARLES, *fausse sortie.*

Alors, vous étiez fêtée, recherchée, courtisée?...

CHONCHETTE (*même jeu.*)

Oui.

CHARLES.

Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit, pourquoi ? Tenez, je vous aimais, moi ! Je voulais vous épouser... Oui, je le voulais, j'étais décidé. (*Avec des larmes dans la voix*). Reprenez-le votre petit bouquet de violettes, reprenez-le je n'en veux plus de votre petit bouquet de violettes. Je ne veux plus rien de vous !. Et puis si vous croyez que j'aurai de la peine, vous vous trompez... Je m'en moque ! Je vais m'amuser ! Je vais rire... je vais être malheureux !. Ça vous est égal ? (*Saint-Guillaume lui fait signe de dire oui. Elle hésite, puis se jetant dans les bras de Charles.*)

CHONCHETTE.

Non !

SAINT-GUILLAUME.

Ça c'est un dénouement bien amené !

CHONCHETTE.

Et maintenant, bêta, je vais te prouver que j'étais innocente !

CHARLES.

Non ne me le prouvez pas ! Je ne le croirais pas !

CHONCHETTE.

Oh !

CHARLES.

Dis-le moi seulement je te croirai !
(*Le Vicomte et le Baron rentrent portant des victuailles.*)

CHONCHETTE.

Oh ! je t'aime canaille ! Et vous, je vous invite à ma noce. Car c'est grâce à vous, messieurs, mes amants pour rire, que j'ai trouvé un mari pour de vrai.

SAINT-GUILLAUME, *tapant sur l'épaule de Charles.*

Humanité... tu...

CHARLES.

Ah ! non, mon vieux, il est trop tard...

SAINT-GUILLAUME.

Ça ne sera pas long ! Humanité... tu me dégoutes !

CHONCHETTE.

Ah ! ne soyez pas méchant !

COUPLLET FINAL

CHONCHETTE.

Moi, de convoler je grille,
Mon rêve c'est d' laver toujours,
Mon linge sale en famille
En redisant avec amour :

(Sifflet).

Tous.

Belle nuit pour une orgie,
Qu'on verse à flots le poulet froid,
Et si c' t' histor' vous ennuie,
Nous vous répondrons d'un' seul' voix :

(Sifflet).

Bonsoir !

(Rideau.)

CHONCHETTE

OPÉRA - BOUFFE

Paroles de
G. A. DE CAILLAVET
ET ROBERT DE FLERS.

Musique de
CLAUDE TERRASSE.

OUVERTURE

Moderato.

PIANO

First system of a piano score. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has three sharps (F#, C#, G#). The music features various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. There are several accents (^) and a dynamic marking of *f* in the bass staff.

Second system of the piano score. It continues with two staves. The treble staff has a melodic line with slurs and ties. The bass staff has a rhythmic accompaniment with slurs and ties. There are dynamic markings of *p* and *f*.

Third system of the piano score. The treble staff features a complex melodic line with many slurs and ties. The bass staff has a steady rhythmic accompaniment. There is a trill marking (*tr*) in the treble staff.

Fourth system of the piano score. The treble staff has a melodic line with a trill (*tr*) and a *rall.* marking. The bass staff has a rhythmic accompaniment. There is a dynamic marking of *p* in the bass staff.

Tempo.

Fifth system of the piano score. The treble staff has a melodic line with a *rall.* marking. The bass staff has a rhythmic accompaniment. There is a dynamic marking of *mf* in the bass staff.

Più animato.

Sixth system of the piano score. The treble staff has a melodic line with a dynamic marking of *f*. The bass staff has a rhythmic accompaniment with a dynamic marking of *mf*.

First system of the musical score. The right hand begins with a forte (*f*) dynamic, playing a melodic line with an accent. The left hand provides a harmonic accompaniment. The system concludes with a piano (*p*) dynamic and the instruction *poco cresc.*

Second system of the musical score. The right hand continues the melodic line. The system concludes with a piano (*p*) dynamic and the instruction *poco rall.* followed by the title *Trois di Valse.*

Third system of the musical score. The right hand features a melodic line with a trill (*tr*) in the final measure. The left hand accompaniment includes a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

Fourth system of the musical score. The right hand continues with a melodic line, and the left hand accompaniment features a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

Fifth system of the musical score. The right hand continues with a melodic line, and the left hand accompaniment features a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

Sixth system of the musical score. The right hand continues with a melodic line, and the left hand accompaniment features a piano (*p*) dynamic marking. The system concludes with the instruction *dolce*.

First system of musical notation, consisting of a treble staff and a bass staff. The treble staff contains a series of eighth notes and quarter notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation. It includes dynamic markings such as *mf* (mezzo-forte) and *p* (piano). The notation shows a continuation of the melodic and harmonic lines from the first system.

Third system of musical notation, continuing the piece with similar melodic and harmonic structures as the previous systems.

Fourth system of musical notation, featuring tempo markings *allarg.* (allargando) and *rall.* (rallentando). The music slows down significantly in this section.

Fifth system of musical notation, marked *Tempo.* (return to tempo). It includes the lyrics "cre - - scen" written below the notes. A *tr.* (trill) marking is also present above a note.

Sixth system of musical notation, marked *poco rall.* (poco rallentando). It includes the lyric "do" and a *cresc.* (crescendo) marking. The system concludes with a double bar line and a final chord.

Più moderato.

tr

p

Allarg.

rall.

Tempo.

rall.

Tempo

Tempo.

poco rall.

mf

First system of a musical score in G major. The right hand features a melodic line with eighth notes and a trill. The left hand provides a bass accompaniment with chords and eighth notes. A dynamic marking of *p* is present.

Second system of the musical score. The right hand has a melodic line with a trill and a dynamic marking of *mf*. The left hand has a bass line with chords. A *Tempo.* marking is placed above the right hand. A *String.* marking is placed above the left hand.

Third system of the musical score. The right hand has a melodic line with a trill and a dynamic marking of *mf*. The left hand has a bass line with chords. A *rall.* marking is placed above the right hand, and a *Tempo.* marking is placed above the left hand.

Fourth system of the musical score. The right hand has a melodic line with a trill. The left hand has a bass line with chords.

Fifth system of the musical score. The right hand has a melodic line with a trill and a dynamic marking of *f*. The left hand has a bass line with chords. A *rall.* marking is placed above the right hand, and a *Tempo.* marking is placed above the left hand. A *court* marking is placed above the right hand. A *Ped.* marking is placed below the left hand.

Sixth system of the musical score. The right hand has a melodic line with a trill and a dynamic marking of *mf*. The left hand has a bass line with chords. An *allarg.* marking is placed above the right hand, and a *ff* marking is placed below the left hand.

COUPLETS DE LA BLANCHISSEUSE

CHONCHETTE-CHARLES.

N^o 1.T^o di Valse mod^{to}

PIANO. *mf*

The piano introduction is in 3/4 time, key of B-flat major. The right hand features a melodic line with eighth and quarter notes, while the left hand provides a steady accompaniment of chords and single notes.

CHONCHETTE

Glis-sez, gla-cez, Le fer passe et r'pas-se

The first vocal line begins with a rest, followed by the lyrics 'Glis-sez, gla-cez, Le fer passe et r'pas-se'. The melody is simple and rhythmic, matching the piano accompaniment.

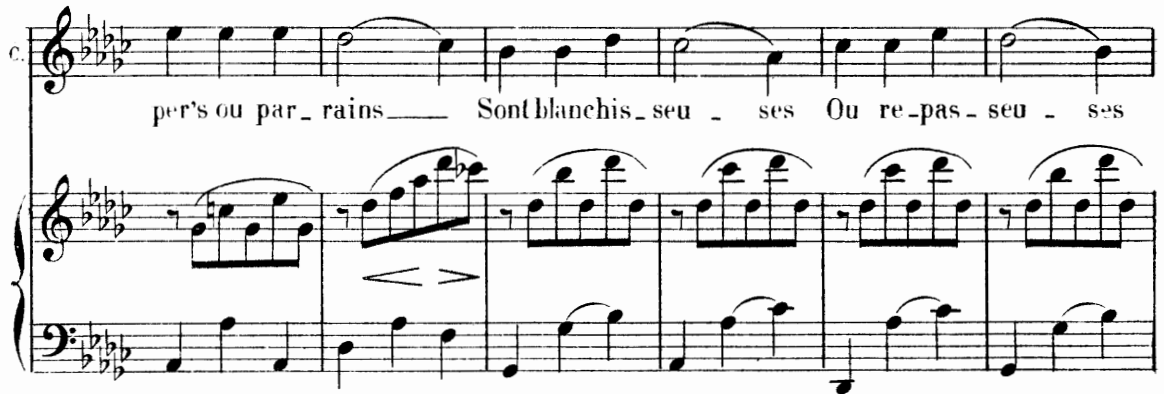
c. Glis-sez, gla-cez, La vie se pas-se Glis-sez, gla-cez,

The second vocal line starts with a 'c.' (crescendo) marking and contains the lyrics 'Glis-sez, gla-cez, La vie se pas-se Glis-sez, gla-cez,'. The piano accompaniment continues with similar chordal patterns.

c. Le fer passe et r'pas-se Laissez, laissez, La vie s'pas-ser.

The third vocal line begins with another 'c.' marking and contains the lyrics 'Le fer passe et r'pas-se Laissez, laissez, La vie s'pas-ser.' The piece concludes with a final chord in the piano accompaniment.

c.  *Tout ma fa - mil - le Pèr'mère et fil - les Fils na - tu - rels, brus, beaux*

c.  *per's ou par - rains — Sont blanchis - seu - ses Ou re - pas - seu - ses*

c.  *Mèm' mon grand oncle est blan - chis - seus' de fin .*

Tempo.  *Glis - sez, gla - cez,*
Tempo.
poco rit.
mf *p*

c. Le fer passe et r'pas - se Glis - sez gla - çez La vie se pas - se

c. Glis - sez gla - çez Le fer passe et r'pas - se laissez laissez

c. La vie s'passer Si la ver - tueu - se P'ti'blanchis -

c. - seu - se R'çoit un ga - lant c'est le fer à la main Sans rien en -

c. *ten - dre* Et - le n'est *ten - dre* Qu'à l'a - mi - don, dont son

c. *ccur est tout plein* Sur la vile humanité Je suis tu -

c. *- yau.tée* Pour gar.der ses amoureux Faut les pas - ser au bleu. —

c. **CHARLES (dans la coulisse)** *Qui vient - ci mon amour*
Glis.sez *Gla.chez* Le fer passe et r'pas - se *Glis.sez* *Gla.chez*

c. *reux, mon amoureux tra - si. Ah!*

ch. *La vie se pas - se Glis - sez Gla - çez Le fer passe et r'pas se*

c. *Denoir soucis Il me pa - rait far - ci*

ch. *Laissez Laissez La vie s'pa - ser*

CHARLES (entrant)

L'âme inqui - è - te Vers ma Chonchet - te Tout douce - ment j'essaie de me glis -

Ch.  -ser Elle est très dou - ce Mais j'ai la frous - se

Ch.  Qu'ell' ne m'in - vit m'in - vite à re - pas - ser Je suis plein d'ti - midité

CHONCHETTE

Ch.  Quoiqu'photo - gra - phe Je crois que vous méditez Qu'équ'chos' de gra - fe

c.  Gla - çez Le fer passe et r'pas - se Glis - sez

CHARLES

Ch.  Glis - sez Le fer passe et r'pas - se Gla - çez

c. La vie se pas - se ^Λ Gla-çez Le fer passe

ch. La vie se pas - se ^Λ Glis-sez Le fer passe

c. et r'pas - se ^Λ Laissez La vie s'pas-ser

ch. et r'pas - se ^Λ Laissez La vie s'pas-ser

Poco rit. **rall.** **Tempo**

c. Tout pass' tout lass' et tout casse ^Λ Glis-sez, Glis - sez

ch. Tout pass' tout lass' et tout casse ^Λ Glis-sez, Glis - sez

Poco rit. **rall.** **Tempo**

DUETTO

CHONCHETTE-CHARLES.

N° 2.

CHARLES

All.^o moderato. *ad lib.*

Si vous

PIANO

All.^o moderato. *mf* *rit.* *suivez*

Tempo

Ch.

CHONCH.

salviez c'que j'vous ai-me Ça me bou'l'vers' le sys-tème Je sais

CHARLES

c.

ça! J'en perds ma na-tur' jo-via-le J'en perds ma beauté fa-

CHONCHETTE

CHARLES

Ch.

-ta-le Je sais ça Je sais ça! Vo tre petit nez m'af-fo-le, N'ya qu'un

CHONCHETTE **Poco rall.**CHARLES
ad lib.

ch.  **Poco rall.**

mot je vous i - do - le - Je sais ça Je sais ça - Mon cœur

suivez.

ch. **Tempo** 

est comme u - ne lo - que Jour et nuit je so - li - lo - que Vrai! sous

Tempo

ch. 

pein' d'è - tre ba - ro - que faut qu'vous so - yez ré - ci - pro - que J'peux

CHONCHETTE 

J'comprends pas ça

ch. 

pas en res - ter là Comprenez-vous ça J'peux

C. *Poco rall.*
là! Je n'comprends pas

Ch.
pas en rester Comprenez-vous ça Ell' comprend pas

8

Poco rall.

C. *Tempo* *ad lib. Tempo*
ça! Je suis un' petit' femm'

Ch.
ça!

Tempo *suivez. Tempo*

mf *p*

C.
sa_ge Qui n'march' que pour le ma - riage Le bon -

Ch.
Je sais ça

c. mo.tif mon p'tit pè-re Au-tre - ment y a rien à fai-re
CHARLES.

Je sais

rall. Tempo

c. Or quel - que ches' me sus - sur-re Qu'vos in -

ch. ça Je sais ça.

rall Tempo

ad lib.

c. - tentions n'sont pas pu-res Par les

ch. Ell' sait ça que j'sais ça

suivez

Tempo

c. *Tempo*
 princip's moi j'de - go - te Si Pa - mour vous as - ti - co - te De_mau -

c. *Tempo*
 - dez-moi m'â me_not - te J'n'è - cou - l'rai votre a - nec_dote Qu'à cell' con - di - tion

c. *Tempo*
 là Savez vous bien ça Qu'à cell' condition Savez vous bien
 CHARLES
 N'parlez pas d'ça la.

c. *Tempo*
 ça Par - lons de ça

cb. *Tempo*
 N'parlez pas de ça

RÉP. Ça finit ces histoires là,

L'AVENTURE DE TURLURETTE

N° 3.

CHONCHETTE

CHONCHETTE

All^o moderato.

PIANO

All^o moderato.

mf

c.

Un' pe - ti' femm' très grand' da - me Pro - me - nait son e - tat

p

c.

d'â - me Par un soir très ca - res - sant Avec un jeune hommi' pres -

c.

- sant Il di - sait: Ma tur - lu - ret - te Tu n'veux pas dis sois pas

c. 
 bê - te Mon rat, mon lézard; mon chou, Un p'tit brin rien

c. 
 qu'pour un sou Mais ell' très minc'et très blon-de Restait

c. 
 sa - l'ment femm' du mon - de Et d'un geste ex - quis'ment

c. 
 las Lais'sait voir à quel point ça ne la touchait pas Hélas

Tempo

Tempo

mf


c.  à la fin tout pas-se Il faut bien qu'jeuness'se cas-se Et la

c.  pauv'pe-tit' un soir Perdit e'qui n'peut plus s'ra-voir Mais quand

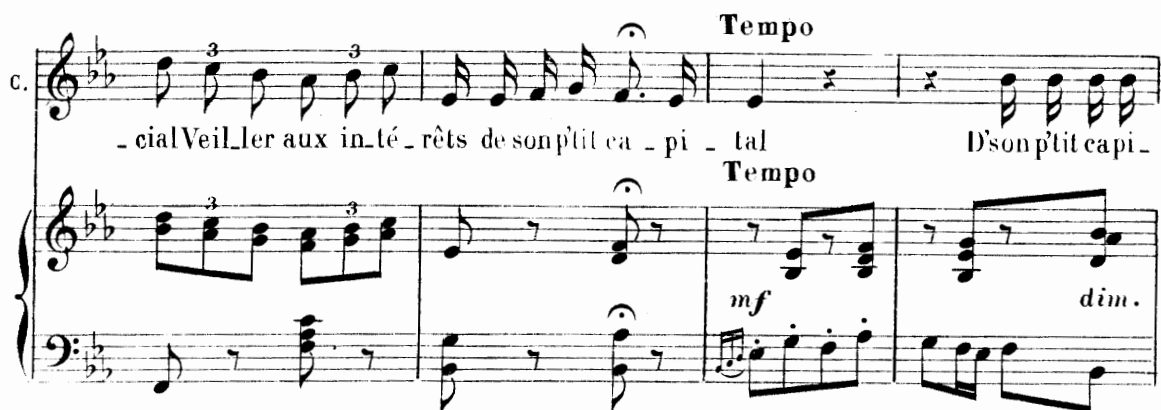
suivez

c.  fut croquéela pomme Voi-la que l'jo-li jeune hom-me Beau-

c.  -coup moins ga-lant s'mon-tra Puis un beau soir sea-va-

c.  *la* Cette his - toir' très vé - ri - di - que Vous prouv'

c.  qu'un' jeun'fill' pra - ti - que Doit a - vec un zel' spé -

c.  - cial Veil - ler aux in - té - rêts de son p'tit ca - pi - tal D'son p'tit capi -

Tempo

Tempo

mf *dim.*

c.  - tal Pauv'p'tit ca - pi - tal!

mf

RÉP: A bientôt.

AIR SIFFLÉ

CHONCHETTE

N^o 4.Tempo di Valse mod^{to}

PARLÉ - Il n'osera encore pas parler...

PIANO

Ah! la! la! les hommes! C'est l'abomination de la désolation! Pour qu'on soit heu-

-reuse sur terre, faudrait qu'y ait ni hommes ni femmes, ni linge!

Oh! Et puis il arrivera ce qu'il arrivera Je m'en...

CHONCHETTE All^o mod^{to}
(elle siffle)

c.

PARLÉ... Ça s'rait malheureux tout d'même si ça ne s'arrangeait pas. Il est gentil... Pourquoi est-il

gentil? Parcequ'il me plaît. Pourquoi me plaît-il? Parcequ'il est gentil. Alors? Ah! flûte c'est trop compliqué ce qu'y a de mieux à faire, c'est de...

(Elle siffle)

c.

c.

RÉP: Vous n'êtes pas au courant

LES PARISIENS DE PARIS

N° 5.

CHONCHETTE

Allegro

CHONCHETTE

Allegro

PIANO

f *mf*

c.

-sions sont des gens in-tel-li-gents, Nés à Ma-dère, A Buenos Ayres, A Bilba-

p

c.

-o, Tou-lose, Yed-do, A Man-ches-ter A San-tan-der Dans l'Hin-ler-

c.

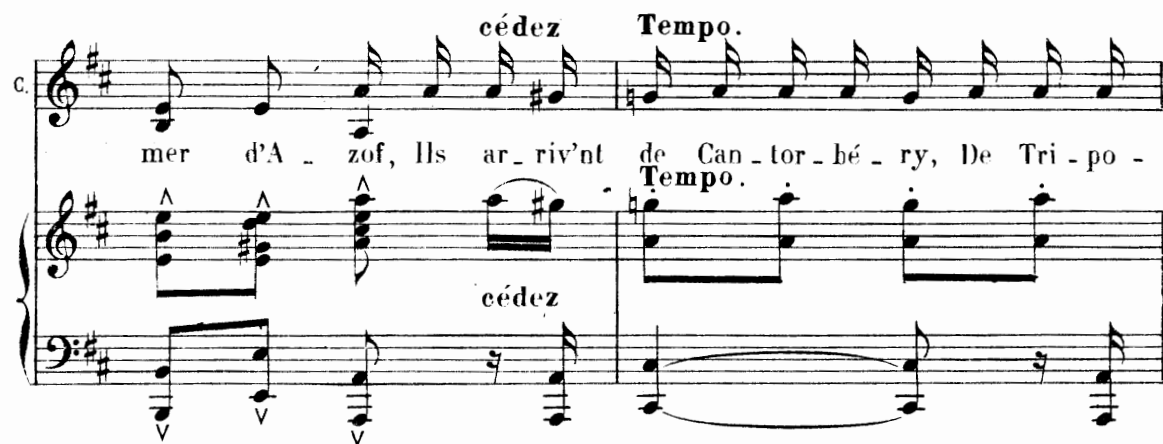
land, Ou Old En-gland, Au Sa-ha-ra Au mont I-da Dans la Fin-

poco rit. **Tempo.**

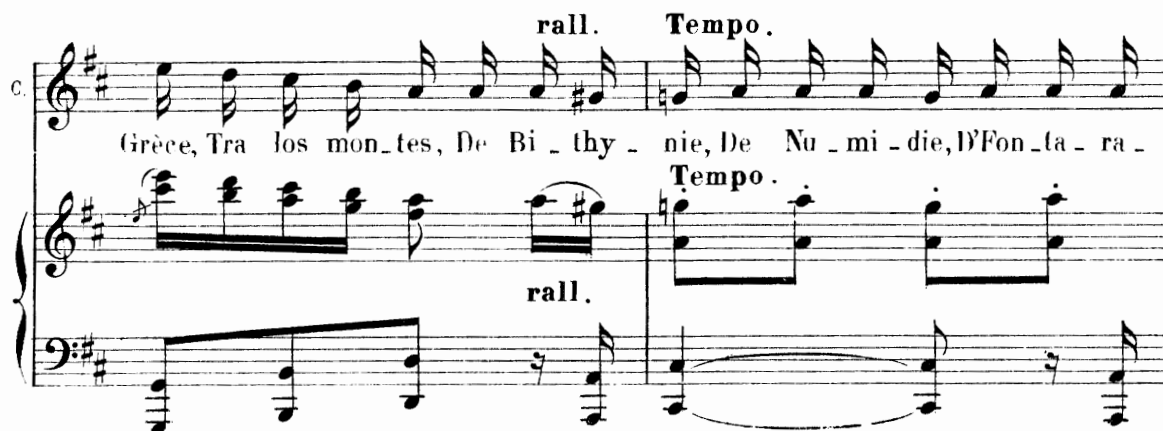
Tempo.

poco rit.

c.  *Landé, La belle Is - lande, A Pe - ter - hof, Dans l'ac de Côme ou dans la*

c. *cédez* **Tempo.**  *mer d'A - zof, Ils ar - riv'nt de Can - tor - bé - ry, De Tri - po -*
Tempo.
cédez

c.  *li Ou du Chi - li, Du Gé - vau - dan Ou d'As - tra - kan, de Bresse, de*

c. **rall.** **Tempo.**  *Grèce, Tra los mon - tes, De Bi - thy - nie, De Nu - mi - die, l'Fon - ta - ra -*
Tempo.
rall.

_bie, Mêm' de Neuilly, Quand ils n'ar_riv'nt pas d'Bi_ri_bi, Les Pa_ri_siens d'Pa_

Più moderato

_ris. Tous y vien_nent cher_cher la

Più moderato

joi_e, Les fris_sons, les chansonés, les soies, Les ca_

_res_ses et les dé_sirs C'est Pa_ris qui four_nit au

c. mon - - de Les chif - fons, les pe - tit's femm's

c. blon - des Et la ma - nièr' de s'en ser - vir. Ne trouvez

GUILLAUME
léger

c. cédez

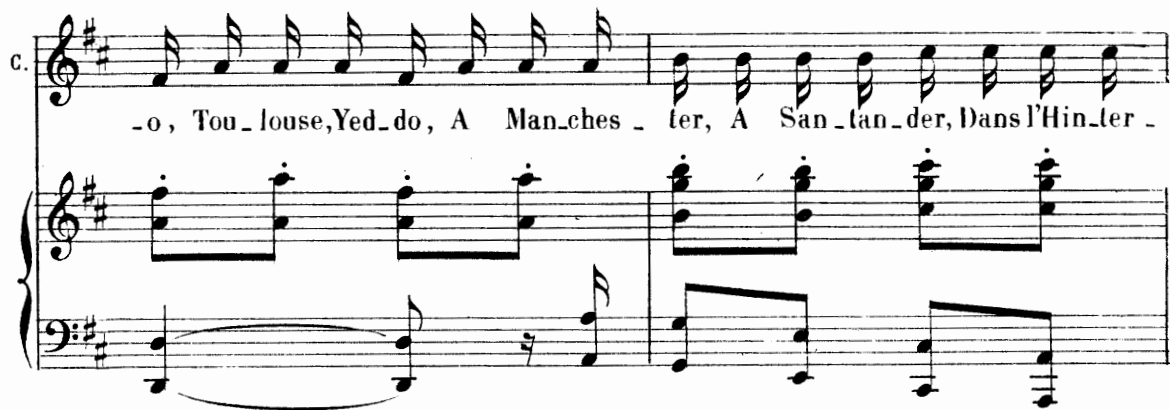
vous pas qu'on di_rail Un pe_tit air de Masse - net. Les Pa - ri -

CHONCHETTE
I^o Tempo.

I^o Tempo.


suivez

c. - siens sont des gens In_tel_li - gents, Nés à Ma_dère, A Buenos Ayres, A Bilba -

c. 
 -o, Tou_louse, Yed-do, A Man_ches - ter, A San_tan_der, Dans l'Hin_ter -

c. 
 -land, Ou Old En_gland, Au Sa_ha - ra Au mont I - da Dans la Fin -

c. 
 -lande, La belle Is - lande, A Pe - ter - hof, Dans l'lac de Côme ou dans la

c. 
 mer d'A - zof, Ils ar_riv'nt de Can_tor_bé_ry, De Tri - po -

li, Ou du Chi-li, Du Gé-vau-dan, Ou d'As-tra-kan, De Bresse, de

Grèce, Tra los mon-tes, De Bi-thy-nie, de Nu-mi-die, D'Fon-ta-ra -
cédez. Tempo.

-bie, Mém' de Neuilly, Quand ils n'ar-riv'nt pas d'Bi-ri-bi, Les Pa-ri -
cédez. Tempo.

-siens d'Pa-ris. Tempo

MENUET- DUO

RÉP: Oh évidemment non

CHONCHETTE - GUILLAUME.

N^o 6.

T^o di Minuetto.

GUILLAUME



Je n'fus pas toujours aussi sa - ge

T^o di Minuetto.

PIANO



Entre deux vins — un soir d'a - oùt J'm'épris d'un' dame entre deux



à - ges Rencontrée en - tre chien et loup.



Ti - midment, — Tout tremblant, — Je lui dis ma chère Y a-t-il, — y a-



-il — quelque chose à fai - re? Ell' très di_gne Fit un si_gne

Qui de fa - çon claire Si_gni_fiait Qu'y à - vait queLque chose à fai -

- - re. Je n'fus pas toujours aus_si sa - - ge

En_tre deux vins un soir da_ out Vous devinez c'qui s'en suivit

G.
 Mais hélas! j'en fus bien puni Car rien qu'd'y penser j'entrem - ble!

Poco rall. **All^o moderato.**

G.
 Nous restâm's dix huit ans en semble! Je t'ai -

Poco rall. **All^o moderato.** *mf*

G.
 — dit a dieu mainte - nant. — Ô fu - neste côte d'A -

G.
 - dam — Fait' pour la per - - te des homm's Et qui le

G. mis (toi même) aux pom - - - mes.

G. O grand — Auteur de toutes cho - ses —

*ad lib.***Tempo.**

G. Fi - ni, — les femm's bonsoir les ro - ses — Je vais r'layer

suivez **Tempo.**

G. mon cré_a - teur! Mon pauvre cœur! il est ra - sé N'y touchez

CHONCHETTE

c. plus Il est bri - sé! Bah! main -

c. - t'nant les pommes sont fri - les Et les

c. - fill's d'E_ve qu'on in - vi - te Les croqu' toujours

c. — A_vec a_mour Et c'est la pe-tit' cot' d'A-dam Qui mèn' le

Più moderato.

GUILLAUME

c. *Tempo*
mond' tam - bour bat - tant. ————— Nè t'em - balle pas mon bi.
Più moderato.

suivez. *Tempo* *p*

g. jou ————— Moi, vois - tu, j'ai ta - té de tout —————

g. ————— Et je conclus : — gare aux bé - guins L'amour, hé - las ! c'est moitié

g. *ad lib.* *Tempo.*
figue, moitié figue — et moitié — rai - sin. —————
Tempo.

suivez, dim.

1^o tempo.

♫ Quand à moi pour être aus-si sa - - ge Je n'ai pas

♫ Voi-là com-ment on devient sa - - ge Pour a -

1^o tempo.

♫ comm'vous un soir d'A - out Ai-mé un'dame entre deux à - -

♫ -voir un beau soir d'A - out Ai-mé un'dame entre deux à - -

♫ -ges Rencontrée en - tre chien et loup. _____

♫ -ges Rencontrée en - tre chien et loup. _____

♫ -ges Rencontrée en - tre chien et loup. _____

VALESE DU BEAU LINGE

N° 7.

CHONCHETTE - GUILLAUME.

Tempo di Valse.

CHONCHETTE

Musical staff for Chonchette, treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The staff contains a series of rests followed by a melodic phrase: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, and a quarter note C5.

Valsez, —

GUILLAUME

Musical staff for Guillaume, treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The staff contains a series of rests followed by a melodic phrase: a quarter note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, and a quarter note C5.

Valsez, —

Tempo di Valse.

PIANO

Piano accompaniment for the first system, grand staff (treble and bass clefs), key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The music is marked *p* (piano). The right hand plays chords, and the left hand plays a simple bass line.

Vocal line for Chonchette (C), treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The lyrics are: valsez — Valsez beau lin-ge Val - sez — Val - sez —

Vocal line for Guillaume (G), treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The lyrics are: valsez — Valsez beau lin-ge Val - sez — Val - sez —

Piano accompaniment for the second system, grand staff (treble and bass clefs), key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The music continues with chords and a bass line.

Vocal line for Chonchette (C), treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The lyrics are: — Val - sez Valsez beau lin - - ge

Vocal line for Guillaume (G), treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The lyrics are: — Val - sez Valsez beau lin - - ge Caleçons Et ju -

Piano accompaniment for the third system, grand staff (treble and bass clefs), key signature of one sharp (F#), 3/4 time signature. The music concludes with chords and a bass line.

G. *♩*
 ...pons Vieux torchons Val - sez Brode - ri - es Linge - ri - es Bonnet'ri - es Val -

The first system features a vocal line in G major with a treble clef and a piano accompaniment in G major with treble and bass clefs. The vocal line consists of eighth and quarter notes, with an upward-pointing arrow above the first measure. The piano accompaniment uses chords and single notes, with 'x' marks indicating rests.

G. *♩*
dolce
 _sez Casca - tel - les Deden - tel - les Qui ruis - sel - lent Val - sez Chemi -

The second system features a vocal line in G major with a treble clef and a piano accompaniment in G major with treble and bass clefs. The vocal line begins with a *dolce* marking and includes a fermata over the final note. The piano accompaniment features a flowing eighth-note melody in the right hand and chords in the left hand.

G. *♩*
 _set - tes Colle - ret - tes Et voi - let - tes Val - sez

The third system features a vocal line in G major with a treble clef and a piano accompaniment in G major with treble and bass clefs. The vocal line includes a fermata over the final note. The piano accompaniment continues with chords and a rising eighth-note line in the right hand.

G. *♩*
 De son puits qu'é - toi - la la nuit tou - te blon - de Voi -

The fourth system features a vocal line in G major with a treble clef and a piano accompaniment in G major with treble and bass clefs. The vocal line consists of quarter and eighth notes. The piano accompaniment uses chords and single notes, with 'x' marks indicating rests.

♩ -ci que renaît au mon - de Dans sa roy - a - le nu - di - té! Ma -

The first system consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The vocal line begins with a treble clef and a common time signature. The piano accompaniment starts with a treble clef and a common time signature, followed by a bass clef. The music is in G major.

GRONCHETTE **Tempo**

Valsez Valsez

Allarg.

- da - me la Vé - ri - té! Valsez valsez

Tempo

Allarg.

The second system features a vocal line and piano accompaniment. It includes tempo markings: 'Tempo' at the beginning, 'Allarg.' (Allargando) for the first part of the vocal line, and 'Tempo' again for the second part. The piano accompaniment also has an 'Allarg.' marking. The key signature remains G major. The vocal line has a treble clef and a common time signature. The piano accompaniment has a treble and bass clef with a common time signature.

c. Valsez Beau lin - ge val - sez Val - sez Val -

g. Valsez Beau lin - ge val - sez Val - sez Val -

The third system contains two vocal lines and a piano accompaniment. The vocal lines are labeled 'c.' and 'g.'. The piano accompaniment is on two staves. The key signature is G major. The vocal lines have a treble clef and a common time signature. The piano accompaniment has a treble and bass clef with a common time signature.

Plus lent

sez Valsez Beau lin ge.

sez Valsez Beau lin ge.

Plus lent

Plus modéré.

Pour moi qui suis vieux phi - lo - so - phe Con - tempteur des ré - a - li -

Plus modéré.

p

tés J'ai - me par - mi ces bouts d'é - tof - fe A mé - pri -

ser l'hu - ma - ni - té Doux pan - ta - lons, fi - nes che -

G. *mi - ses, Ca - che cor - sets - - - fleu - rant l'a - mour - - - Si quelque*

cresc. *f*

G. *fou de vous se gri - - - se C'est pour un jour*

rall. *Tempo* *rall.* *Tempo* *p*

CHONCHETTE

On dit tranquil' com - me ba - tis - te Que les proverbes

p

C. *sont menteurs Te - nez, en celle-ci per - sis - te De vo - lup - tu - eu - ses o -*

dolce

c. *deurs Re_ni - flez ce co_ton pu - di - que Témoindis_cret doi_si_ves*

dolce

GUILLAUME *Più vivo* (il baille)

c. *nuits Il sent l'ar_moire et la bou - ti - que*

8

Più vivo

CHONCHETTE

G. *Par - - fums d'en_nui - - Val-sez - -*

Tempo

c. *Val-sez - - Val-sez beau lin_ge Val-sez - - val -*

c. *-sez* Val - sez, Val - sez beau lin

Più moderato
GUILLAUME
 -ge Oh! le singulier voi - si - na - ge De ces o - ri - peaux indis -

Più moderato
p

rall.
 -crets Qui laissèrent au blanchis - sa - ge, Vils ou char - mants, - tous leurs se -

rall.

Tempo.
 -crets - Béguins de vieil - le, colle - ret - tes Pe - tits mouchoirs - pour faux cha -

Tempo.
cresc.

rall. **Tempo**

g. -grins_ Bas de vi - cair' jup' de gri - set - - te Tout l'genre hu -

Tempo

rall. *p*

CHONCHETTE (montrant une chemise)

g. - main Toi, ta proprié - taire est pru - de,

p

(en montrant une autre)

g. Et ses é - pau - les sans beau - té La tien - ne s'ap - pel - le Ger -

g. -tru - de, Et crou - pit dans la chas - te - té.

GUILLAUME *dolce*

Quant à

pp

Ah!

toi linon doux et ten_dre, Il vaut mieux ne pas l'é_cou_ter J'aurais trop

Più vivo **Tempo**

Ah!

d'plai_sir a l'en_ten_dre Tout ra_con_

8

Più vivo **Tempo**

Val_séz

_ter Val_séz Val_séz

mf

C. val_ sez Val_ sez beau lin_ ge Val_ sez val_

G. Val_ sez beau lin_ ge Val_ sez val_

C. _ sez Val_ sez Val_ sez beau lin

G. _ sez Val_ sez Val_ sez beau lin

court

C. ge

G. ge

8

tr

Tempo

tr

Tempo

tr

allarg.

suivez

SCÈNE DES ESPRITS

RÉP. No. 1.

CHARLES-LE VICOMTE-LE BARON-GUILLAUME.

N^o 8.

CHARLES *All^o mod^{to}*

Ah! Ah!

LES ESPRITS (cries divers) Ah!

PIANO *f*

Ch. Qu'ouis-je? qu'entends-je

les E. (cries divers) ou, ou, ou, ouh!

mf

Ch. Que tout cela est donc étran - ge

les E. (cries) ou, ou, ouh! ou, ou, ouh!

C. Anor - mal Et phéno - mé - nal

1^{es} E. (eris.) ou,ou,ouh! ouh!ouh! Anor -

1^{es} E. - mal Et phé - no - mé - nal Vers - cell' demeu - re pure et vir - gi -

1^{es} E. - na - a - le Des loin - tai - nes ca - ver - nes in - fer - na - a - les Plus

1^{es} E. loin que l'O - dé - on D'un bond nous ar - ri - vons Nous ar - ri -

_vons, Nous ar ri_vons, Nous ar ri _vons Des a_bîmes profonds où les bons

an(an)ges Et les sales démons Le nez se man(an)ge Et se coll' des pochons Et

de cé_les_les gnons Nous ar _ ri _vons, Nous ar _ ri_vons, Nous ar _ ri -

CHARLES.

Dé_moi D'ef_froi Je suis tout froid. Ma ter_reur

_vons, Nous arrivons, Nous arri_vons, Nous arrivons, Nous arri_vons, Nous arrivons, Nous arri_

p

LE VICOMTE.

C. *croit Et mon sang froid Dé - croit* *Nous*

E. *vous. Nous arrivons, Nous arri_vous, Nous arrivons, Nous arri_vous, Nous arrivons*

crese.

L. *gi_tons sous l'Él na Le Vé_ suv' l'Arra rat Et sous l'pano ra ma*

B. *gi_tons sous l'Él na Le Vé_ suv' l'Arra rat Et sous l'pano ra ma*

CHARLES.

Oh la la

LE VICOMTE.

De Charybde et Scylla Tra la la

LE BARON.

Tra la la Dans

GUILLAUME.

Tra la la

pp f dim. p

le noir kam chatka Le mo - des te Ju - ra Al - lah ma ca - ro - na

CHARLES.

Oh la la!

LE VICOMTE.

Tra la la

En v'la assez comm'ça

Tra la la

Tra la la

Ya

pp *f* *p*

qu'sous ce propre à rien Ce sa - cré nom d'un chien De p'tit mont Va - lé - rien

CHARLES.

Musical staff for Charles, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The staff contains a few notes and rests.

Nom d'un chien

LE VICOMTE.

Musical staff for Le Vicomte, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The staff contains a few notes and rests.

Rien de rien

LE BARON.

Musical staff for Le Baron, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The staff contains a few notes and rests.

Rien de rien

Musical staff for Qu'ya absolument rien, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The staff contains a few notes and rests.

Qu'ya abso-lument rien

Rien de rien

Piano accompaniment for the first section, featuring a grand staff with treble and bass clefs, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The music includes dynamic markings *p* and *f*.

Moderato.

Musical staff for J'y suis, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The staff contains a few notes and rests.

J'y suis

Ce sont les es - prits Qui hantent la maison

Musical staff for Et zon zon, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The staff contains a few notes and rests.

Et zon zon

Musical staff for Et zon zon, featuring a bass clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The staff contains a few notes and rests.

Et zon zon

Musical staff for Et zon zon, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The staff contains a few notes and rests.

Et zon zon

Moderato.

Piano accompaniment for the second section, featuring a grand staff with treble and bass clefs, a key signature of one flat, and a common time signature. The music includes dynamic markings *mf* and *f*, and a triplet marking.

Ch.  La sueur — _ glace mon front Qu'est c'que c'est que

1^e V.  zon Et zon zon zon Petit pata_pon

1^e B.  zon Et zon zon zon Petit pata_pon

G.  zon Et zon zon zon Petit pata_pon

 *mf* ³ ^A

Ch.  ça Qu'est c'que c'est que ça

1^e V.  Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

1^e B.  Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

G.  Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

 *f* *p* *f*

LE VICOMTE. (PARLÉ Simulons la folie.)

(sortant de Parmoise)

Animato

Y'a - vai_t une An - da -

- lou - se De - meu - rant au Ton - kin É - tait d'humeur ja - louse Aimait

un fan - tas - sin Rien n'est plus beau - pour un pa - ys Que d'a -

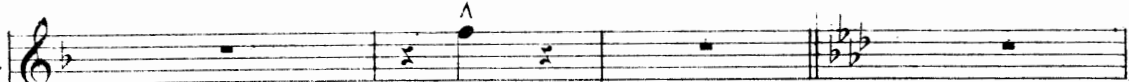
gai.

CHARLES.


Oh! hi!

- voir de bell' co - lo - ni - es Rien n'est plus beau - pour un pa - ys - Que d'a -


gai.

cb.  hi

LE BARON (sortant de l'armoire)

l.  -voir de bell'co - lo - nies Un jour - sur un é -

Più vivo. Tempo.

 *p*

v. 

l.  cueil Elle se mit à pleu - rer . Elle é - tait en grand



LE VICOMTE

l.  ho!

deuil Son bûil v'nait d'ex - pi - rer Rien n'est plus beau pour un pa -



le V. *hi!* Rien n'est plus

le B. - ys Que d'a - voir de bell's co - lo - ni - es Rien n'est plus

mf

CHARLES.

le V. *ho!* *hi!* *hi!*

beau — pour un pa - ys — Que d'a - voir de bell's co - lo - nies

le B. beau — pour un pa - ys — Que d'a - voir de bell's co - lo - nies

Più vivo.

GUILLAUME. (apparaissant)

8-----1

Tempo.
Mesure
ad libitum.

Ça prouv' que l'es - pé -

mf *p*

ran - ce Est mè - re du suc - cès — Et que — toujours en

LE VICOMTE

Oh!

LE BARON

Oh!

Fran - ce Y au - ra des Fran - çais! Rien n'est plus beau — pour un pa -

le V. Hi! Rien n'est plus

le B. Hi! Rien n'est plus

- ys — Que d'a - voir de bell' co - lo - nies — Rien n'est plus

CHARLES

C. *ho!* *hi!* *hi!*

le. V. beau — pour un pa — ys — Que d'a — voir de bell's co — lo — nies.

le. B. beau — pour un pa — ys — Que d'a — voir de bell's co — lo — nies.

G. beau — pour un pa — ys — Que d'a — voir de bell's co — lo — nies.

Più vivo.

(Ils dansent.)

mf Très animé.

f *mf*

f *mf*

f *mf*

All^o mod.^{to}

Piano introduction for the first system, featuring a treble and bass staff with a piano (*p*) dynamic marking and a first ending bracket labeled '8'.

LE VICOMTE LE BARON
GUILLAUME.

Vocal line and piano accompaniment for Guillaume, with lyrics "A - près cet in - ci - dent tout ac - ces - soi - re, Nous".

Vocal line and piano accompaniment for the second system, with lyrics "rentrons au fin fond de nos ar - moi - res Oui nous y re - tournons Nous".

CHARLES.

Vocal line and piano accompaniment for Charles, with lyrics "Ah! les réintégrons Nous retournons, nous retournons D'un bond".

FINALE

RÉP: Tu me dégoûtes.

CHONCHETTE

N° 9

CHONCHETTE. *Allegro.* *léger.*

Moi, de con-vo - ler je gril - le

PIANO *mf*

c. Mon rê - ve est de fa - ver tou - jours Mon lin - ge sale en fa - mil - le

(Elle siffle)

c. En re - disant a - vec amour.

c.

TOUS.

Quel le nuit pour une or - gi - e Qu'on verse à flots le pou - let froid

Et si c'est l'histoir' vous en - nuie Nous vous ré - pondrons d'un seul' voix

(Ils sifflent)

Bon soir!

cresc.